

Musique en 35 mm (suite)

écrit par Filoxe | 10 septembre 2022



Lorsque j'ai rédigé [l'article](#) *Musique en 35 mm*, je ne m'attendais pas à y donner une suite. Mais depuis j'ai trouvé d'autres extraits de film dont la musique est due à des compositeurs classiques, autrement dit tous décédés. C'est donc volontairement que j'ai exclu les VRAIS créateurs de musique de film comme Chostakovitch ou Prokofiev, par exemple. Donc comme la dernière nous ne verrons pas les interprètes, à

une exception près.

On va commencer tout de suite par un film de **Jean Delannoy**, sorti en 1964 **Les amitiés particulières**. Il s'inspire du livre de Roger Peyrefitte paru en 1943. Voici un extrait du synopsis :

« Georges, un bel et ambitieux jeune homme de 14 ans, entre dans l'internat catholique Saint-Claude, régi d'une main de fer par les bons pères. Il devine, avec étonnement, l'existence de relations homosexuelles entre certains condisciples du même âge ; mais lui-même fait la connaissance d'Alexandre, un bel et charmant élève des petites classes âgé de 12 ans et il en tombe amoureux. »

Je ne ferai pas de commentaires sur le thème du film, préférant passer tout de suite à la musique, avec cette **Invention numéro 13** de **Bach** :

Contrairement à l'article précédent, les extraits de film ne sont pas classés par ordre chronologique. Donc nous voici en 1940, avec cette scène désopilante du **Dictateur**. Plus tard, Gérard Oury nous donnera une scène similaire dans **Le corniaud**.

Difficile à présent de faire l'impasse sur le film **Elvira Madigan**. D'origine allemande, Elvira Madigan (de son vrai nom Hedevig Jensen), funambule dans un cirque, naquit le 4 décembre 1867 à Flensburg. En 1888, alors que le cirque Madigan était installé en Suède, Elvira fit la connaissance de l'officier suédois Sixten Sparre avec lequel elle s'enfuit le 22 mai 1889. Ils arrivèrent au Danemark mais le 18 juillet le couple qui n'avait ni argent ni avenir décidèrent d'en finir. Avec son revolver militaire, Sparre abattit Elvira puis se suicida. Leurs tombes sont côte à côte.



Cette histoire inspira le réalisateur suédois **Bo Widerberg** qui réalisa un film en 1967. Le long métrage fait appel au **Concerto de Mozart numéro 21**, au point que certaines marques de disque avaient carrément surnommé l'œuvre **Concerto Elvira Madigan**, une stupidité ! On peut aussi entendre un concerto de **Vivaldi Amoroso**. (Le tempo choisi pour Vivaldi est trop lent mais il est le reflet d'une époque. Aujourd'hui on ne joue plus la musique baroque comme ça). Voici donc deux liens consacrés à Elvira Madigan, Mozart puis Vivaldi :

En 1971, le cinéaste **Luchino Visconti** réalise le film **Mort à Venise**, histoire d'un vieux compositeur troublé par un jeune adolescent androgyne, cela nous permettra d'entendre l'adagietto de la cinquième symphonie de Mahler v :

On termine en sourire avec deux chefs d'œuvre, **Le corniaud** et **La grande vadrouille**. Le duo Bourvil/De Funès fit merveille dans ces deux longs métrages, sortis respectivement en 1965 et 1966. Dans le premier, on y voit De Funès réparer une Cadillac sous les regards ébahis du garagiste et de son

fils. Le procédé rappelle celui utilisé dans *Le Dictateur*. La musique originelle est de **Rossini**, elle a été reprise par **Respighi** dans **La boutique fantasque** :

Et que dire de **La grande vadrouille** ? C'est bien l'orchestre de l'Opéra que dirige De Funès qui, au dire des musiciens, se débrouillait plutôt bien (j'exclus évidemment Grosso et Modo, les deux bassonistes bavards). Le seul point que je n'arrive pas à comprendre c'est pourquoi De Funès veut faire reprendre l'orchestre au numéro 17, alors qu'il n'est pas situé au début de **La marche hongroise**, comme vous pourrez le constater avec les images ci-dessous, copies de la partition que j'utilisais quand j'ai appris **La Damnation de Faust** avec l'orchestre des Pays de Loire :

52

Marche Hongroise.
Ungarischer Marsch. Hungarian March.

Allegro marcato. (♩. 88)

Les troupes passent; Faust s'éloigne.
Die Heer zieht vorbei; Faust entfernt sich.
The army passes by; Faust leaves the scene.

Flauto piccolo.
2 Flauti.
2 Oboi.
2 Clarinetti in A (La).
I. II. in A (La).
4 Corni.
III. IV. in D (Re).
4 Fagotti.
2 Trombe in C (Ut).
2 Cornetti in A (La).
Cornets à pistons.
Tromboni I e II.
Trombone III.
Tuba.
Timpani in E (Mi). A (La).
Gran Cassa e Piatti.
Tamburo e Triangolo.

Violino I.
Violino II.
Viola.
Violoncello.
Contrabbasso.

53

FL. piccolo.
Fl.
Ob.
Cl. (A).
Cor. (A).
Cor. (D).
Fg.
Tr. (C).
Cttl. (A).
Tbn.
Tba.
Timp. (E) (A).
G.C. Pti.
Tamb. Tri.
Vl.
Vla.
Vcl.
Cb.

F.E. 6847a

E.E. 6847a

Le thème de cette Marche que j'ai instrumenté et développé, est célèbre en Hongrie sous le nom de Rákóczy; il est très ancien et d'un auteur inconnu. C'est le chant de guerre des Hongrois. Note as H. Reuter.
Das Thema dieses Marsches, welches ich instrumentirt und bearbeitet habe, ist in Ungarn unter dem Namen „Rákóczy-Marsch“ bekannt; es ist sehr alt und von einem unbekanntem Verfasser. Es ist der Kriegsgesang der Magyaren.
The theme of this march, which I have set for orchestra and developed, is celebrated in Hungary and known by the name of the Rákóczy March; it is of ancient origin, and the composer is unknown. It is the Hungarian War-song.

... Goethe chose it for the subject of his drama. Marlow's *Faust* enjoyed a certain popularity, even celebrity in England, until it paled before the glory of a genius no less a genius than Goethe and his work.

As to the German verses which are given in the *Damnation of Faust*, in their present altered form, they must, it is true, offend German ears, just as the verses of a French epic, uselessly mutilated as they are in the French version, must shock a French ear. We must, however, bear in mind that the score of this work was composed in French, and that the earnest intention of the composer, expressed some years later, to submit his work to the musical public of Europe, rendered a translation into German from a translation necessary.*

Possibly these remarks will seem trifling to those nimble wits, who are content to see at once into the heart of things, and who resent the attempt to veil to them, that it is impossible to reach the Caspian Sea, or blow up Mont Blanc. Mons. H. Berlioz, nevertheless, has thought it possible to dispense with this, as it is painful for him to find himself accused of infidelity to the religion of his whole life, and of being lacking, indirectly, in the respect due to his country.

In the present edition the verses of Goethe are unaltered. The preface of the first French edition has a different nature, but it is certain, that H. Berlioz is the author of the same. — (Editors' Notes.)

lange vorher unter den verschiedensten Formen in der Literatur des nördlichen Europa verbreitet, ehe er sich ihrer bemächtigte. Marlow's *Faust* erfreute sich in England einer Art von Berühmtheit, eines wirklichen Ruhmes, den erst Goethe erlöschend und erlöschend machte.

Was nun die deutschen Verse anlangt, die in *Fausts Verdammung* gesungen werden, so müssen sie zum Teil allerdings als sehr getrübt Goethesche Verse ein deutsches Ohr beleidigen, wie die Racineschen Verse, die im Text zu Glucks *Iphigenie* grundlos verstümmelt worden sind, ein französisches Ohr verletzen. Nur möge man nicht vergessen, daß die Partitur dieses Werkes auf einen französischen Text komponiert wurde, der in manchen Teilen selbst aus dem Deutschen übertragen ist, und daß später der sehnliche Wunsch des Komponisten, sein Werk dem musikverständigsten Publikum in Europa zur Beurteilung vorzulegen, wieder die Rückübersetzung einer Übersetzung notwendig machte.**

Vielleicht mögen diese Bemerkungen hervorragenden Geistern geringfügig erscheinen, die sofort das Wesen einer Sache ins Auge fassen und uns die Mühe des Beweises ersparen, daß z. B. das Kaspische Meer nicht auszutrocknen und der Montblanc nicht zu verrücken sei. Der Autor hat jedoch geglaubt, sich dieser Mitteilung nicht entheben zu dürfen, weil ihm eine Anklage, den Grundsätzen seines ganzen Lebens untreu geworden zu sein, indem er die dem Genius schuldige Ehrfurcht, wenn auch nur indirekter Weise, verletzt hätte, zu peinlich gewesen wäre.**

* In der vorliegenden Ausgabe sind die Worte Goethes der Musik unverändert unterlegt. ** In der ersten französischen Ausgabe trägt dieses Vorwort keine Unterschrift, aber sicherlich ist H. Berlioz dessen Verfasser. — (Anm. der Herausgeber.)

Fausts Verdammung

Dramatische Legende in 4 Teilen

La Damnation de Faust The Damnation of Faust

Légende Dramatique en 4 Parties Dramatic Legend in 4 Parts

Poème de H. Berlioz, L. Gandonnière et Gérard de Nerval. English Version by John Bernhard.

An Franz Liszt

PREMIÈRE PARTIE * ERSTER TEIL * FIRST PART

Scene I.

Plaines de Hongrie.

Ebene in Ungarn.

Plains of Hungary.

INTRODUCTION.

Faust, seul dans les champs, au lever du soleil.
Faust allein im Freien bei Sonnenaufgang.
Faust alone in the fields at sun-rise.

Andante placido, non troppo lento. (♩ = 122)

H. Berlioz, Op. 24. (1803-1806)

Flauto piccolo.
2 Flauti.
Oboe.
Corno inglese.
2 Clarinetti in A (L.).
1 II. in A (L.).
3 Corni III, IV in D (H.).
4 Fagotti.
2 Trombe in C (U).
Tromboni I e II.
Trombone III.
Faust.
Violino I.
Violino II.
Viola.
Violoncello.
Contrabbasso.

Andante placido, non troppo lento. (♩ = 122)

Le vieil hi-ver - a
Der Win - ter floh, der
Now win - ter's gone, and

No. 994
© 1904 by Ernst Eulenburg GmbH, Zürich
E.E.6347a Ernst Eulenburg Ltd., Zürich, London, New York

En bonus, je vous propose non pas un flash mob, avec la tarentelle du corniaud chantée par Rolando Villazón :

En ce 8 septembre 2022, comment ne pas rendre hommage à Elizabeth II, toutes les personnes de ma génération n'ont connu qu'elle ! Au lendemain de la nomination de la foldingue Liz Truss au poste de premier ministre, cela ne présage rien de bon pour la suite...j'espère me tromper !